

Bulletin de l'ICC

CANADIAN
CONSERVATION
INSTITUTE



INSTITUT
CANADIEN DE
CONSERVATION

L'ICC célèbre 30 ans d'excellence
en préservation du patrimoine



N° 30

Novembre 2002

ISSN 1180-3223



Patrimoine Canadian
canadien Heritage

Canada



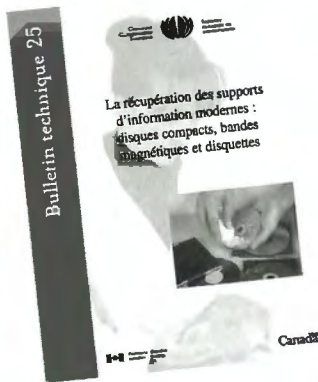
Supports pour objets de musée : de la conception à la fabrication (édition révisée)

par Robert Barclay, André Bergeron et Carole Dignard

Cette édition révisée offre aux restaurateurs, aux techniciens, aux designers et autres membres du personnel des musées des conseils, des idées et des données techniques à jour sur la façon de concevoir et de fabriquer des supports pour les objets de musée.

On y traite entre autre des raisons pour lesquelles on recommande de soutenir les objets par des supports, on donne des conseils sur le choix des matériaux de fabrication et de l'information sur leurs caractéristiques ainsi que des méthodes pour mesurer les objets. Des supports sur mesure sont illustrés par des photographies et des illustrations et, pour chacun, une description complète incluant les matériaux, les outils et les techniques de fabrication est donnée. L'ouvrage contient aussi une bibliographie. Dans cette nouvelle édition révisée, on offre des mises à jour sur les matériaux recommandés, davantage d'information sur la conception de supports, la description complète de trois nouveaux supports fabriqués sur mesure et davantage de photographies illustrant de bons support.

21,5 x 23 cm (8,5 x 9 po) - reliure souple - 2002 - Au Canada : 40 \$CAN - Ailleurs : 40 \$US



La récupération des supports d'information modernes : disques compacts, bandes magnétiques et disquettes

Par Joe Iraci

Ce Bulletin résume certaines procédures pour la récupération des supports d'information modernes (comme les disques compacts, les disquettes et les rubans magnétiques) qui ont été immergés dans l'eau du robinet, l'eau de mer et l'eau sale. On y donne aussi des étapes à suivre pour traiter les supports détériorés par des dépôts récalcitrants ou qui ont été exposés à la chaleur, à la saleté et la poussière, aux moisissures et aux chocs. Ces démarches constituent une compilation des données tirées d'études de cas publiées, des recommandations d'experts du domaine et des recherches effectuées à l'Institut canadien de conservation. L'information contenue dans ce Bulletin n'est qu'un élément d'un plan en cas d'urgence exhaustif; pour intervenir de façon efficace en cas d'urgence, d'autres éléments clés, comme les préparatifs, doivent aussi être en place.

21,5 x 28 cm (8,5 x 11 po) - reliure souple - 2002 - Au Canada : 10 \$CAN - Ailleurs : 10 \$US

Bulletin – Information

Directrice de la rédaction – Carol MacIvor
Réviseur-Textes anglais – Barbara Patterson
Réviseur-Textes français – Linda Leclerc
Conception graphique – Sophie Georgiev

Le Bulletin de l'ICC est publié deux fois l'an par l'Institut canadien de conservation. Il est offert gratuitement sur demande. Pour tout changement d'adresse, veuillez nous écrire, en mentionnant la nouvelle et l'ancienne adresse, au :

Bureau de vente des publications,
Institut canadien de conservation,
1030, chemin Innes,
Ottawa ON K1A 0M5 Canada
(613) 998-3721, poste 250
Courriel : cci-icc_publications@pch.gc.ca
Site Web : <http://www.cci-icc.gc.ca>

Pour obtenir les numéros précédents du Bulletin de l'ICC, écrire à l'adresse susmentionnée et préciser le numéro de parution et la quantité requise.

Imprimé au Canada

Table des matières

Message du Directeur général	1
Historique	3
Regard sur les défis de l'avenir par David Grattan, Michael Harrington, Raymond Lafontaine, Stefan Michalski et Ian Wainwright	14
Ateliers à venir	17

Message du directeur général

« Pour permettre l'exposition du patrimoine national, il faut à tout prix avoir les moyens de le restaurer. Le besoin d'aménager dans toutes les régions du pays des laboratoires de conservation et de restauration est grand et pressant. Dans son ensemble, notre patrimoine culturel national est dans un tel état que, si des mesures correctives ne sont pas prises rapidement, les collections vont perdre une grande partie de leur valeur dans les dix prochaines années, particulièrement dans les petits musées et les musées de moyenne importance. Nous avons mis au point un plan d'action immédiat : la création d'un Institut canadien de conservation, doté d'un réseau complémentaire de laboratoires satellites. »
L'honorable Gérard Pelletier,
ministre des Communications, 1972

Ces mots ont marqué la naissance de l'Institut canadien de conservation (ICC) — élément important de la nouvelle période en matière de préservation du patrimoine canadien qui a suivi l'adoption de la *Loi sur les musées nationaux*. [Promulguée en 1968, cette loi est également à l'origine de la création de nos musées nationaux, du Programme du répertoire national (maintenant le Réseau canadien d'information sur le patrimoine), du Programme d'aide aux musées et du Programme de Muséobus.] Malgré tous les changements survenus au cours des trente dernières années, la nécessité de conservation n'a pas pour autant diminué. En fait, elle prend de plus en plus d'importance. À l'occasion de la célébration du 30^e anniversaire de l'ICC, je suis heureux d'avoir la chance de réfléchir sur le passé et de cerner les défis que nous réserve l'avenir.

En 1972, au moment de la création de l'ICC, le domaine de la conservation était relativement peu connu au Canada. Devant l'absence de programmes d'études en conservation au pays, l'ICC a dû embaucher ses premiers employés à l'étranger. Même si des activités de conservation étaient déjà bien établies dans de nombreuses



régions du monde, l'Institut était (et est toujours) le seul endroit où sont réunis sous un même toit des restaurateurs et des scientifiques en conservation. Au fil des ans, ce regroupement a permis de créer d'intéressantes synergies entre les diverses disciplines, ce qui a permis d'élaborer de nombreuses techniques novatrices pour traiter les artefacts endommagés.

Dès ses débuts, le mandat de l'ICC prévoyait que l'Institut offrirait ses services à tous les établissements du patrimoine du secteur public, sans égard à leur taille. La majeure partie du patrimoine artistique et historique du Canada étant conservée dans des petits musées et lieux historiques un peu partout au pays, les activités de traitement étaient originalement effectuées non seulement à Ottawa, mais également dans trois laboratoires de conservation régionaux. La fermeture de ces centres régionaux en 1978 a été suivie par la création du Programme de laboratoires mobiles en 1980. Ce parc de laboratoires mobiles, chacun regroupant un restaurateur et un stagiaire, se promenait chaque été un peu partout au Canada pour offrir des services et des traitements sur place. Lorsque des compressions budgétaires ont forcé l'annulation de ce populaire programme en 1987, les laboratoires mobiles avaient parcouru 330 700 km, visité 820 établissements canadiens, traité quelque 4 500 artefacts et permis à 43 stagiaires d'acquérir une expérience précieuse.

À ses débuts, la conservation au Canada visait essentiellement la restauration et les traitements. Cette approche a toutefois été repensée au cours des dernières années. La société est de plus en plus diversifiée et les questions d'identité et de culture figurent désormais dans les grandes politiques. L'intérêt des Autochtones à l'égard du contrôle et de la protection de leur patrimoine culturel est également devenu un sujet de plus en plus d'actualité. Devant ces changements, la conservation est passée d'une perspective axée sur la restauration à une promotion de la conservation préventive. L'objectif n'est pas de faire en sorte que les objets aient l'air neuf de nouveau, mais plutôt de préserver l'histoire d'un artefact et de prévenir tout dommage additionnel.

Les causes des dommages sont nombreuses et proviennent de diverses sources. En plus des catastrophes naturelles et du passage du temps, l'homme constitue lui aussi un danger. Comme nous avons malheureusement pu le constater au cours des dernières années, le patrimoine culturel est fréquemment une des premières victimes des conflits liés au nationalisme, à l'idéologie et à la religion. Il faut aussi ne pas oublier le vandalisme, la négligence et l'« industrialisation » ou la mondialisation de la culture (par la promotion du tourisme et des loisirs culturels). L'environnement même des musées peut également constituer un danger (c'est la raison pour laquelle une si grande importance est maintenant accordée à l'éclairage, à la température et à l'humidité dans les établissements du patrimoine, ainsi qu'aux conditions et stratégies de manutention et de mise en réserve appropriées pour prévenir les dommages chimiques et biologiques aux collections). Il ne fait pas de doute que les collections patrimoniales doivent être protégées si on veut qu'elles survivent. Elles doivent toutefois continuer d'être accessibles au public. Cet équilibre entre la protection et l'accessibilité constitue l'un des défis de la conservation.

La profession de restaurateur est elle-même confrontée à de nombreux défis. Un grand nombre d'établissements doivent fonctionner avec des budgets réduits et le financement limité est accordé aux expositions rentables ou à des activités éducatives pour le public plutôt qu'à la conservation. Dans d'autres cas, la conservation est considérée comme un luxe et non pas comme une nécessité — réaction plutôt que proaction. Un autre problème est le manque de formation normalisée et de reconnaissance professionnelle des restaurateurs et des scientifiques en conservation, question à l'étude par des organes internationaux comme le Conseil international des musées (ICOM) et le Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels (ICCROM).

Pour contrer ces problèmes, les restaurateurs devront fournir un effort supplémentaire pour communiquer le besoin — et l'importance — du soin des collections. L'image projetée par le domaine doit être rehaussée auprès des politiciens, des établissements et du grand public. Il est important que les professionnels de la conservation s'engagent plus activement dans le processus de prise de décisions des institutions culturelles. Bien que, de par leur formation et par inclination, les restaurateurs aient tendance à être des personnes qui ont une expérience pratique du travail plutôt que de gestion, leurs connaissances sont d'une importance capitale pour l'élaboration de politiques appropriées à la préservation des collections. Il y a de cela quelques années, Diane Frankel (directrice de l'Institute of Museum and Library Services) indiquait que le travail du laboratoire de restauration ne pouvait continuer d'être un fief à protéger, caché de tous. Dans le but de véritablement protéger notre patrimoine culturel, l'information relative aux besoins en matière de soin des collections doit être largement diffusée et facile d'accès.

La diffusion de l'information a toujours été l'une des principales fonctions de l'ICC. La recherche, les analyses et les traitements effectués

à l'Institut ont continuellement généré de nouvelles connaissances, et nous sommes fiers de les partager avec les collectivités de la conservation aussi bien à l'échelle nationale qu'internationale par l'intermédiaire de nos publications imprimées, de nos ateliers, de nos stages et de notre site Web (www.cci-icc.gc.ca). Cette année, nous avons élargi notre rayonnement auprès du grand public avec le lancement de *Préserver mon patrimoine* (www.preservation.gc.ca), un nouveau site Web qui regroupe une foule de renseignements sur la conservation et des conseils pratiques pour aider les gens à prendre soin de leurs trésors personnels.

Un public informé aura un rôle à jouer dans la préservation de notre patrimoine. Des sondages d'opinion ont démontré que le grand public appuie, en très grande majorité, le besoin de préserver les collections. Les jeunes sont particulièrement de forts défenseurs de ce concept. Ils sont curieux, créatifs, ouverts à l'art et, souvent, d'avidés collectionneurs. En veillant à ce qu'ils soient bien informés aujourd'hui de la valeur de la conservation et de la préservation, nous ferons en sorte que, demain, lorsqu'ils seront devenus des décideurs, ils en soient toujours conscients.

Mais comment y arriver? Il faut tout d'abord effectuer et communiquer une évaluation raisonnée de notre patrimoine avant de définir les étapes nécessaires pour régler les plus grands problèmes. Les professionnels de la conservation doivent pouvoir expliquer le comment et le pourquoi de la conservation — y compris les matériaux et les méthodes de fabrication des objets, les agents propices à la décomposition et à la détérioration, la surveillance et l'évaluation des collections, le nettoyage et la restauration, l'emballage, la manutention et le transport d'objets, ainsi que l'importance de pouvoir compter sur des conditions environnementales appropriées. Il est facile de penser que l'acquisition d'un objet par un musée en assure la préservation. Ce sera à nous de veiller à ce que les gens comprennent bien que ce n'est pas le cas.

Ce besoin d'information du public a officiellement été reconnu lors de la 20^e Assemblée générale du Conseil international des musées (ICOM), qui s'est déroulée à Barcelone en juillet 2001. À cette occasion, une motion a été adoptée demandant à l'ICOM « de diffuser l'information sur la fragilité de notre patrimoine et de sensibiliser le public aux actions de conservation ». Le Comité de l'ICOM pour la conservation a renchéri durant son congrès 2002 tenu à Rio de Janeiro; on y a adopté une résolution pour insister sur la participation du public dans la pratique de la conservation. Il est encourageant de voir l'appui croissant de la collectivité du patrimoine à de telles initiatives.

Au moment où nous envisageons l'avenir, je crois qu'il devient de plus en plus important de renseigner le public (et le personnel des musées) sur la conservation et d'assurer la formation d'un nombre adéquat de professionnels dans des domaines spécialisés. Après tout, la conservation ne vise pas seulement la postérité. Elle est également extrêmement importante à notre époque. Les gens devraient pouvoir profiter de leur patrimoine tout en contribuant à sa définition et à son enrichissement.

Si nous ratons l'occasion qui nous est offerte de parler de conservation, nous risquons de compromettre l'avenir de notre patrimoine culturel. Rappelons-nous les paroles prononcées par Northrop Frye, pour qui la conservation constituait un engagement dans l'avenir et non dans le passé. Nous devons tous assurer cet avenir.

Bill Peters
Directeur général et chef des opérations
Institut canadien de conservation
1995–présent

Anciens directeurs généraux

- 1987–1995 • Charles Gruchy
- 1982–1986 • Wally Kozar
- 1980–1982 • Chris Lang
- 1976–1980 • Brian Arthur
- 1972–1975 • Nathan Stolor

1972 ——— 1978

1972 • Création de l'Institut canadien de conservation

« Pour permettre l'exposition du patrimoine national, il faut à tout prix avoir les moyens de le restaurer... Dans son ensemble, notre patrimoine culturel national est dans un tel état que, si des mesures correctives ne sont pas prises rapidement, les collections vont perdre une grande partie de leur valeur dans les dix prochaines années... Nous avons mis au point un plan d'action immédiat : la création d'un Institut canadien de conservation... »

Allocution de l'honorable Gérard Pelletier, ministre des Communications, 1972 (devant le Calgary Canadian Club)

1973 • Création du Centre de conservation de l'Atlantique (Moncton) et du Centre de conservation du Pacifique (Vancouver)

- Première peinture traitée : *Composition en blanc et noir* de Paul-Émile Borduas
- Première acquisition d'un microscope électronique à balayage (Hitachi HHS-2R)



Publication du premier Bulletin de l'ICC - 1973
Publication du premier Bulletin technique - 1975



L'ICC s'installe au 1030 chemin Innes - 1975



Les Fakers de l'ICC - 1975



Examen scientifique des mâts totémiques sur l'île Anthony des îles de la Reine-Charlotte - 1978

1974 • Lancement du programme de formation des restaurateurs à l'ICC

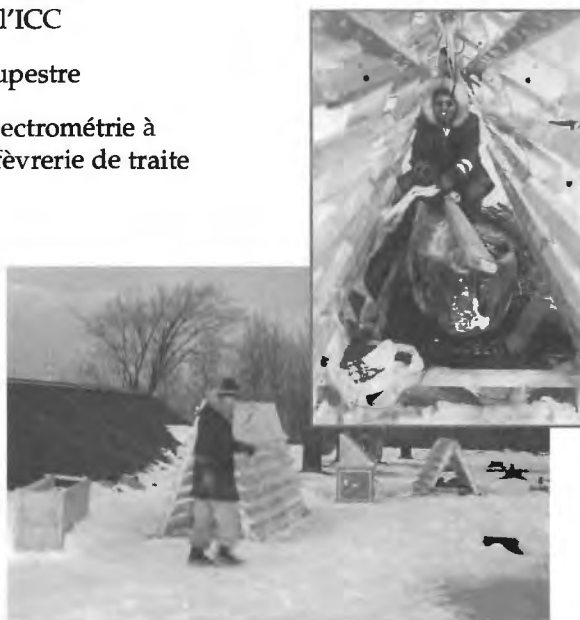
- Début de la recherche en art rupestre
- Première analyse sur place (spectrométrie à fluorescence X) de pièces d'orfèvrerie de traite d'une église du Québec

1975 • Le Centre de conservation du Québec ouvre ses portes à Québec

1976 • Fin du programme de formation des restaurateurs à l'ICC

1978 • Fermeture des laboratoires régionaux

- Symposium 78 : Meubles et objets de bois
- Début des essais sur les adhésifs

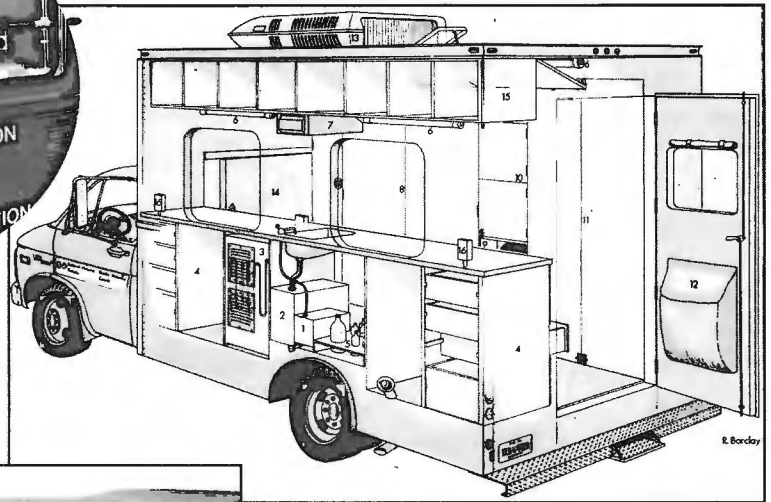
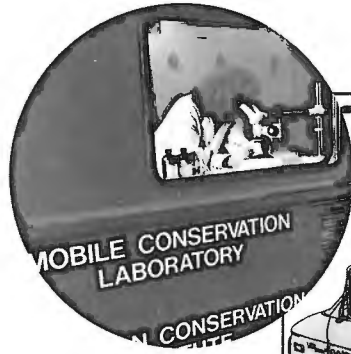


Expériences sur la lyophilisation menées sur le toit de l'ICC - 1978

1979 — 1986

1979 • Symposium sur le papier à l'ICC

1980 • Commencement du programme de stages



Lancement du programme de laboratoires mobiles - 1980

1981 • Lancement des Notes de l'ICC

1982 • 10^e anniversaire



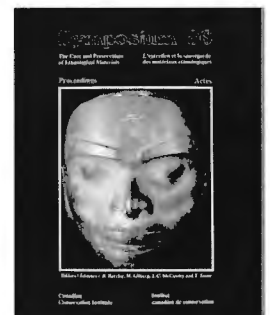
Travail de chantier à Red Bay sur un site basque de pêche à la baleine - 1980

1985 • Travaux préliminaires pour la création du Réseau d'information sur la conservation et d'autres bases de données (BCIN, MCIN et ACIN) par l'ICC, le RCIP et le Getty Conservation Institute

• Livraison du nouveau microscope électronique à balayage Hitachi S-530



Le personnel de l'ICC en 1982



1986 • Symposium 86 : Le soin et la préservation des matériaux ethnologiques

• Début du Programme de bourses de recherche en conservation

1987 — 1989



Le personnel de l'ICC en 1987

1987 • 15^e anniversaire

- Réorganisation des Musées nationaux du Canada (l'ICC relève de la Direction générale des Arts et du Patrimoine, ministère des Communications)
- Fin du programme de laboratoires mobiles

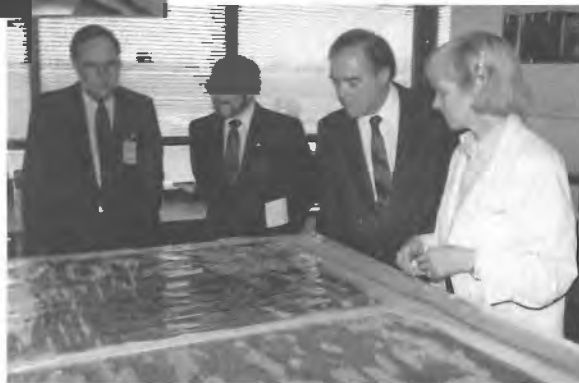


La collection d'ouvrages en muséologie des Musées nationaux du Canada est fusionnée à celle de la bibliothèque de l'ICC - 1988



Travaux de chantier en été au site de la forêt fossile de l'île Axel Heiberg - 1987

La ministre des Communications, Flora MacDonald (d.), examine un tronc d'arbre fossilisé de l'île Axel Heiberg durant une visite à l'ICC - 1987



Traitement du Drapeau de Carillon admiré par le ministre des Communications, Marcel Masse, en visite à l'ICC- 1989

- ## 1988 • Symposium 88 :
- La conservation des œuvres historiques et artistiques sur papier

- ## 1989 • Début du traitement du Drapeau de Carillon



Festivités de Noël - 1988



1990 — 1992



1990 • Premier barbecue pour Centraide à l'ICC



1991 • Symposium 91 :
Sauvegardons de XX^e siècle.
La conservation des matériaux modernes

*Des bouts de
vieilles voitures
sont recyclés
en un
nouveau
véhicule
- 1991*



*Le sous-ministre
intérimaire des
Communications,
Michael Binder (g.),
coupe le gâteau du
20^e anniversaire
de l'ICC - 1992*

1992 • L'ICC devient un
organisme de service spécial

- Premier sondage auprès des clients
- Début du projet de désacidification de masse

*Capitaine Conservation se fait
refaire une beauté - 1992*



Le personnel de l'ICC en 1992

1993 ——— 1995

1993 • L'ICC fait partie du nouveau ministère du Patrimoine canadien

- Lancement de la première version de PadCAD
- Le Laboratoire de conservation des Archives nationales du Canada se joint à l'ICC



Production du Plan de préservation des collections de musées - 1994



Halloween à l'ICC - 1993



1994 • Commencement du projet de recherche sur le papier permanent de l'Office des normes générales du Canada

- L'ICC est branché au courriel!
- Création de la base de données sur la muséologie BMUSE
- Lancement de PadCad 2.0

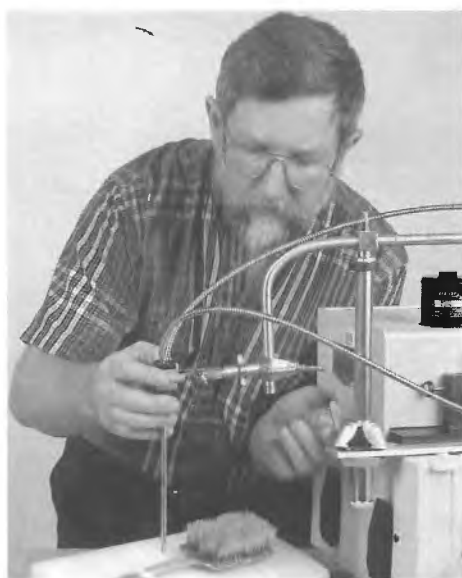
L'ICC organise le 15^e congrès annuel général de l'Institut international pour la conservation des objets d'art et d'histoire - 1994



Record établi pour l'échantillonnage le plus au sud à Cueva de las Manos, en Patagonie, Argentine - 1995

1995 • La Division des services du patrimoine se joint à l'ICC

- Fin du Programme de bourses de recherche en conservation



Traitement d'une presse à imprimer - 1995

Acquisition du spectromètre portatif - 1995



Colloque et atelier « Les vernis : Authenticité et permanence » - 1995

1996



La crue à l'ICC! - 1996

1996 • Début du projet sur le papier permanent de l'American Society for Testing and Materials

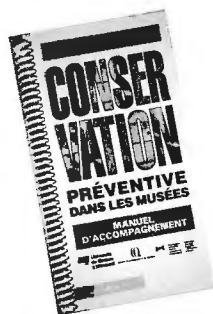
- Lancement du site Web de l'ICC
- L'ICC offre des cours du soir



Étude sur l'effet des moules zébrées et quaggas sur le patrimoine sous-marin - 1996



Fin du traitement de quatre volumes d'Audubon, The Birds of America - 1996



Lancement de la série vidéo et du manuel Conservation préventive dans les musées - 1997

Le ministre de la Culture russe, Evgeny Sidorov (g.), examine The Gamekeepers (un tableau d'Horatio Couldery) durant une visite à l'ICC - 1996



Traitement inusité : les restes congelés d'un très vieux cheval - 1996



Fin du traitement de la charte de la Compagnie de la Baie d'Hudson - 1996



Le ministre de la Culture de la République populaire de Chine, Liu Zhongde (g.), admire l'ouvrage Birds of America durant une visite à l'ICC - 1996



1997



Traitement des icônes des pères basilieniens - 1997

1997 • 25^e anniversaire

- Réorganisation de l'ICC et nouveaux droits exigés pour certains clients canadiens
- Protocoles d'ententes signés avec le Musée canadien de la Nature, le Musée canadien des civilisations et le Musée des beaux-arts du Canada
- Convention de services avec le Centre de conservation du Québec



Journée porte ouverte à l'ICC - 1997

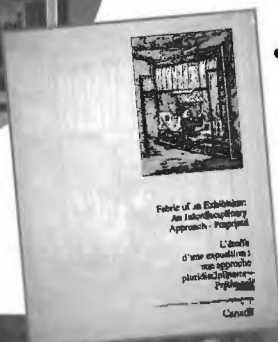


Analyse de la peinture de la salle à manger de l'Édifice du centre au Parlement - 1997

- Début de l'examen des musées des Forces canadiennes
- Création du Centre d'échange d'expositions par les STE, le RCIP et l'Association des musées canadiens



Les Services de transport d'expositions (STE) se joignent à l'ICC - 1997



- Symposium 97 : L'étoffe d'une exposition : une approche pluridisciplinaire - 1997



Le personnel de l'ICC en 1997

1998 — 1999

1998 • Commencement de la recherche sur les supports d'information modernes

- Parution de *Supports pour objets de musées : de la conception à la fabrication* et *The Care of Historic Musical Instruments*



« Très bon... excellent produit final. Nous nous réjouissons à l'idée de travailler de nouveau avec l'ICC. »

- Architecte en conservation principal et gestionnaire de projet, Programme pour la conservation du patrimoine, TPSGC



Traitement des médailles McCrae - 1998



« Comme vous pouvez le constater, nous avons été plus que satisfaits de tous les aspects du service offert. »

- Conservateur, Centre culturel et du patrimoine Uplands, Lennoxville (Qc)



Lancement de PadCAD version 3.0 - 1999

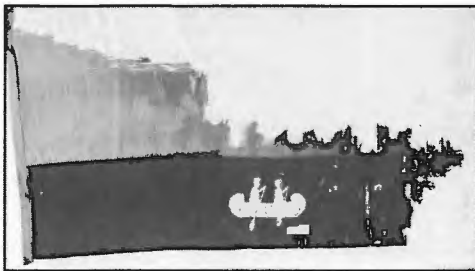


Traitement d'un géophone de la crête de Vimy (Première Guerre mondiale) - 1998



Refonte du site Web de l'ICC - 1999

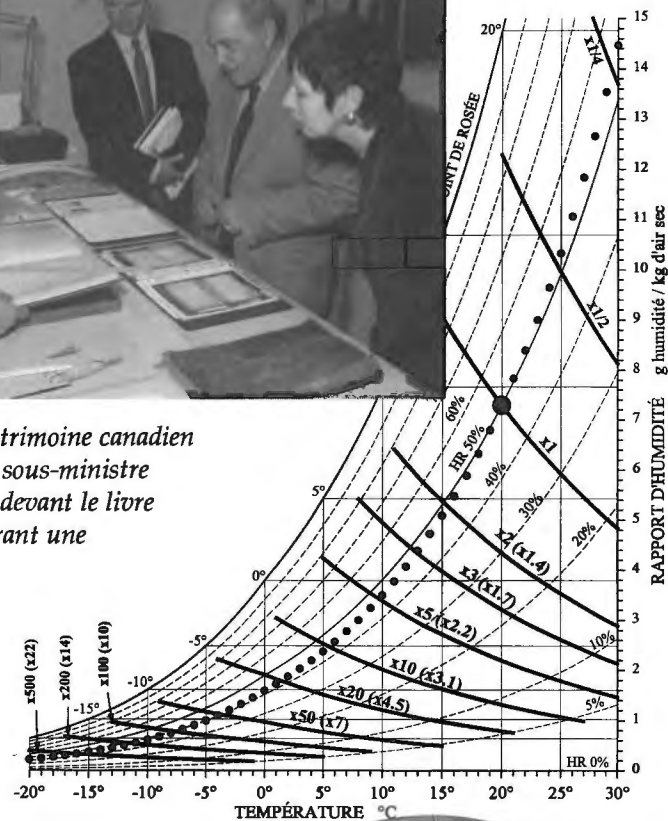
1999 — 2000



Traitement du drapeau de Kanasatake - 1999



Le sous-ministre de Patrimoine canadien Alex Himmelfarb et la sous-ministre adjointe Eileen Sarkar devant le livre de prières mi'kmaq durant une visite à l'ICC - 1999



1999 • Création de la librairie en ligne

- Production du chapitre « Museums, Libraries and Archives » pour l'ouvrage 1999 ASHRAE Applications Handbook

2000 • Création du catalogue en ligne de la bibliothèque

- Création de la base de données « Information sur la conservation »
- Pour la plupart des clients canadiens, les droits ne sont plus exigés



Achat d'un nouveau chromatographe en phase gazeuse d'Agilent HP 6890 Plus doté d'un discriminateur de masse HP 5973 - 2000



Symposium 2000 : La conservation des intérieurs patrimoniaux – réception pour les délégués chez la Gouverneure générale Adrienne Clarkson - 2000



Nouvelle norme canadienne sur le papier permanent - 2000

2000 — 2001



Fin du traitement
du livre de prières
mi'kmaq - 2000

« L'ICC est une
excellente organisation. »
• Atelier de restauration
d'œuvres d'art, Toronto (Ont.)



Festivités de
Noël - 2000

« Un gros merci pour l'appui excellent que
vous offrez. On comprend ainsi mieux
les problèmes auxquels nous sommes confrontés;
sans vous, nous avancerions à tâtons. »

• Restaurateur, Musée des beaux-arts
de l'Ontario, Toronto (Ont.)



Fête de départ à
la retraite - 2000



Analyse du Portrait
de William Shakespeare,
œuvre présumée
de Sanders - 2001



2001 • Parution des Notes
de l'ICC en espagnol
(Notas del ICC)

Traitement de vélocycle CCM - 2001



Analyse du palimpseste
d'Archimède - 2001

« L'ICC offre un
service incroyablement
important et des conseils
en conservation haut
de gamme. Ses services,
publications et conseils
sont les meilleurs
au monde. »

• Restaurateur, Royal
British Columbia Museum,
Victoria (C.-B.)

2002



2002 • 30^e anniversaire

• Le site Web de l'ICC se fait refaire une beauté!

« Les services et les conseils offerts durant et après le projet étaient excellents/exceptionnels. Merci beaucoup. »

• Restaurateur, Bermuda Archives, Hamilton (Bermudes)



Achat d'un nouveau microscope électronique à balayage (Hitachi S-3500N) - 2002

Création du site Web « Préserver mon patrimoine » - 2002



Les Fakers de l'ICC - 2002



Le personnel de l'ICC en 2002

Regard sur les défis de l'avenir

*David Grattan, gestionnaire,
Recherche sur les méthodes
de restauration et les matériaux*

Même s'il est impossible de prédire l'avenir avec exactitude, un certain nombre de tendances générales se dégagent déjà.

Le rapatriement de diverses collections autochtones et autres collections ethnographiques exigera que l'on puisse compter sur des professionnels de la conservation possédant une formation nouvelle, spécialisée, non seulement sur le grand nombre de matériaux que l'on retrouve dans ces collections, mais également sur les besoins uniques de la culture matérielle traditionnelle des communautés autochtones.

De nouvelles connaissances et de nouvelles approches en conservation seront nécessaires pour les objets du XX^e siècle qu'on pensait durables mais qui se révèlent éphémères. En outre, comme nous nous en remettons de plus en plus aux médias électroniques pour archiver notre patrimoine, il faudra se tenir au courant de l'évolution des formats, et s'équiper de matériel fiable ayant la capacité de stockage nécessaire.

Les changements qui surviendront sur la scène internationale auront également des répercussions sur les services d'urgence en conservation. Les changements climatiques, qui accroissent la violence des phénomènes météorologiques comme les tempêtes, les inondations et la foudre, provoqueront des dommages additionnels. Une planète de plus en plus multiculturelle connaîtra très certainement une augmentation des conflits ethniques et des dommages aux biens culturels. Ces deux situations obligeront l'ICC à étendre sa capacité d'intervention en cas de catastrophe. Une plus grande capacité à préserver le patrimoine permettra de renforcer la diversité culturelle de par le monde.

Pour faire face à ces demandes accrues, l'équipement scientifique de conservation sera sûrement perfectionné. Davantage d'analyses pourront ainsi être effectuées en temps réel et permettront d'obtenir des résultats plus rapides. De plus, les scientifiques en conservation pourront effectuer un plus grand nombre de leurs travaux sur le terrain.

.....
*Michael Harrington, gestionnaire,
Traitement et Développement*

La force de la Division du traitement et du développement réside dans ses employés de talent et le réseau mondial de contacts professionnels de ceux-ci. Au fil des années, par leurs compétences et leurs connaissances, ils ont apporté des solutions élégantes, pratiques et (avec suffisamment d'efforts) simples à des problèmes de traitement complexes. Ils ont élaboré une foule de nouvelles approches et techniques de traitement qui ont été communiquées au milieu de la conservation dans le cadre de publications, d'ateliers et de stages. Grâce à ces experts, la Division comprend et traite un vaste éventail de matériaux culturels, de manière réceptive, appropriée et pratique.

La plupart des travaux de la Division sont effectués par des équipes multidisciplinaires composées de restaurateurs de diverses spécialités. Nous partageons l'enthousiasme de notre quête de solutions avec les scientifiques de l'Institut. Ces liens se resserreront et s'étendront dans l'avenir alors que nous explorerons de nouveaux domaines pour répondre aux besoins des clients.

Aucun organisme à lui seul ne peut satisfaire à la demande croissante de services en conservation. C'est pourquoi les professionnels de la conservation des secteurs public et privé, y compris ceux de la Division, continueront de former des partena-

riats. Pour une collaboration réussie, nous devons retrousser nos manches et travailler aux côtés de nos partenaires, en acceptant les risques et les responsabilités inhérentes.

Comme la première génération de restaurateurs canadiens prendra bientôt sa retraite, il est vital qu'elle transfère son savoir aux jeunes restaurateurs. Ce n'est qu'en travaillant en compagnie des plus chevronnés que la nouvelle génération pourra mettre à profit les acquis de ceux qui l'ont précédée. La Division continuera de partager ses connaissances dans le cadre de stages et cherchera à combler les nouveaux postes en recrutant les meilleurs du domaine.

La nature de la demande concernant nos services pourrait changer dans l'avenir, mais le besoin fondamental de préservation des biens du patrimoine demeurera et prendra de l'importance.

Nous répondrons à ce besoin.

.....
*Raymond Lafontaine, directeur,
Service d'information et Marketing*

La diffusion de l'information a toujours été un élément clé du mandat de l'ICC. L'objectif ultime des recherches, traitements, analyses et autres activités menées à l'Institut est l'acquisition de nouvelles connaissances, qui sont par la suite communiquées à d'autres personnes de la collectivité patrimoniale par l'intermédiaire de divers produits d'information.

Les publications imprimées ont toujours constitué un bon moyen de diffusion de l'information et elles devraient le rester pendant encore longtemps. Les gens, toutefois, utiliseront de plus en plus les moyens de distribution électroniques, principalement Internet et le World Wide Web. La publication assistée par ordinateur permettra de diffuser encore plus de

renseignements à un plus large public. Encore plus intéressantes sont les possibilités offertes par les façons nouvelles et novatrices de présenter l'information.

D'autres domaines donnent déjà certains exemples fascinants. C'est ainsi que des interfaces graphiques interactives permettent d'accéder plus facilement à des concepts complexes. Une autre idée est de configurer des systèmes experts pour canaliser d'immenses bases de connaissances et fournir des réponses exhaustives à des questions et à des enjeux précis.

Des démarches similaires peuvent être appliquées à la conservation. Imaginez être « aidé » par un grand spécialiste pour suivre, par l'entremise d'une connexion Internet à distance, une procédure de conservation complexe. Ou encore procéder à un examen virtuel des installations par l'intermédiaire d'une caméra Web reliée par satellite à des experts de l'ICC. Les possibilités sont presque illimitées.

Si nous faisons preuve de vision et d'imagination, l'ICC continuera d'être au premier rang dans la diffusion de l'information sur la conservation.

.....
*Stefan Michalski, gestionnaire,
Services de conservation préventive*

La conservation préventive est apparue dans le milieu de la conservation dans les années 1980, tant comme un concept philosophique qu'une discipline distincte. La Division des services de conservation préventive (SCP) a été formée en 1996 en réponse à cette nouvelle discipline et en reconnaissance de la force des employés de l'ICC dans ce domaine – bon nombre d'entre eux sont des chefs de file mondiaux dans leur spécialité de recherche.

À l'origine, la conservation préventive visait essentiellement les conditions ambiantes des musées, mais elle s'est étendue graduellement à un ensemble plus vaste de menaces qui pèsent sur les collections muséales. Les travaux

des SCP ont suivi cette évolution. Nous avons d'abord centré les recherches sur l'humidité relative, la température, la lumière et les ravageurs, mais nous accordons désormais davantage d'importance à la prestation directe de conseils aux clients sur un éventail de sujets beaucoup plus grand. Cela nous a amenés à chercher continuellement des méthodes pour évaluer les risques auxquels sont exposées les collections et pour établir des priorités en vue de sauvegarder celles-ci.

Dans l'avenir, nos experts seront de plus en plus appelés à explorer de nouveaux domaines. Par exemple, lorsque nos clients ont demandé de plus en plus de conseils à propos des médias électroniques, notre expert de la lutte intégrée contre les ravageurs a mis ses connaissances informatiques au profit d'une nouvelle spécialité primaire : la préservation des médias électroniques.

Alors que l'appellation « Services de conservation préventive » semblait d'avant-garde il y a quelques années seulement, nous commençons à nous sentir quelque peu restreints par ses bornes implicites. À mesure que s'élargit notre horizon vers un concept plus large de la gestion des risques du patrimoine canadien, nous créerons de nouveaux liens entre nous, avec des clients non traditionnels du milieu patrimonial et avec de nouveaux segments de bien d'autres communautés canadiennes.

.....
*Ian N.M. Wainwright, gestionnaire,
Laboratoire de recherche analytique*

La science de la conservation et l'archéométrie enrichissent sans cesse nos connaissances des matériaux composant les objets et les œuvres d'art grâce aux efforts des chercheurs qui se consacrent à ces études souvent complexes à travers le monde. Le Laboratoire de recherche analytique (LRA) ne pourrait tout simplement pas fonctionner sans cette richesse collective de données mises en commun. Dans l'avenir, cette vaste

collection d'information continuera de servir de base au genre de recherches entreprises par le LRA pour résoudre des problèmes et approfondir notre connaissance des objets et des œuvres d'art : histoire et caractérisation des matériaux d'artistes; étude des matériaux employés dans les cultures autochtones canadiennes; étude des produits de corrosion et de détérioration des alliages, des peintures et des pierres; enquêtes sur l'authenticité et la contrefaçon d'œuvres d'art; détection et identification de matériaux ou de dépôts toxiques ou corrosifs dans les collections.

À mesure que les restaurateurs, les conservateurs et les organismes d'application de la loi auront besoin d'analyses de matériaux de plus en plus détaillées pour résoudre des problèmes relevant de la science des matériaux, les chimistes analystes feront face à une demande croissante. Cela exigera davantage de collaboration entre les laboratoires et davantage d'instruments plus précis, exacts et sensibles. Le recours à la technologie de l'imagerie numérique augmentera lorsqu'il sera possible d'obtenir une résolution et un rendu des couleurs capables de répondre aux besoins en conservation. La tendance à la miniaturisation et à l'automatisation de l'équipement d'analyse et d'acquisition d'images se poursuivra également.

Les problèmes analytiques associés à l'art contemporain et aux matériaux non traditionnels se feront plus courants, tout comme l'étude des matériaux et des objets de l'ère spatiale. Les enquêtes sur la contrefaçon d'œuvres d'art deviendront encore plus complexes, surtout dans les arts graphiques, avec l'arrivée de nouvelles techniques de reproduction. Des procédés plus perfectionnés seront élaborés pour déterminer l'attribution des objets de musée par des méthodes scientifiques et des systèmes experts. L'Internet et les systèmes complexes de gestion de bases de données offriront de nouveaux outils améliorés pour analyser et échanger des connaissances scientifiques et des images.

Ateliers à venir

Les activités de l'ICC constituent un moyen essentiel de communication nous permettant de partager avec vous les résultats des recherches en cours et des traitements. Elles nous permettent aussi d'apprendre quels sont vos besoins et vos préoccupations.

C'est avec plaisir que nous vous offrons les ateliers suivants en collaboration avec divers organismes et associations à vocation patrimoniale au Canada pour 2002-2003. Une fois confirmés, d'autres ateliers seront affichés sur notre site Web, à l'adresse suivante : www.cci-icc.gc.ca (sous la rubrique Occasions d'apprentissage).

Automne 2002

Aménagement des installations autochtones

Hôte : Musée manitobain de l'homme et de la nature, Services consultatifs et de formation
Lieu : Winnipeg (Man.)
Date : 28 au 30 octobre 2002
Personne-ressource : Barry Hillman, Coordonnateur
Tél. : (204) 988-0672
Courriel : bhillman@manitobamuseum.mb.ca
Animateurs : Brian Laurie-Beaumont, Siegfried Rempel

Gestion de la préservation des musées saisonniers

Hôte : Musée du Nouveau-Brunswick
Lieu : Saint John (N.-B.)
Date : 1^{er} et 2 novembre 2002
Personne-ressource : Bruce Thomson, Gestionnaire de programme
Tél. : (506) 643-6293
Courriel : gbthom@nb.aibn.com
Animatrice : Deborah Stewart

Fabrication de supports

Hôte : Museum Association of Newfoundland and Labrador
Lieu : Lester Garland House, Trinity (T.-N. et L.)
Date : 2 et 3 novembre 2002
Personne-ressource : Ute Simon-Okshevsky, Directrice exécutive
Tél. : (709) 722-9034
Courriel : uokshevsky@nf.aibn.com
Animateurs : Robert Barclay, Tom Stone

Supports d'information modernes

Hôte : Centre canadien d'architecture
Lieu : Montréal (Qué.)
Date : 4 et 5 novembre 2002
Personne-ressource : Karen Potje, Chef, Département de la restauration et de la préservation
Tél. : (514) 939-7000
Courriel : kpote@cca.gc.ca
Animateurs : Joe Iraci, Tom Strang, Paul Bégin

Meubles historiques

Hôte : Université Queen's
Lieu : Université Queen's, Kingston (Ont.)
Date : 14 au 15 novembre 2002
Personne-ressource : Krysia Spirodowicz, Directrice
Tél. : (613) 533-6000 poste 74340
Courriel : spirydow@post.queensu.ca
Animateur : James Hay

Aménagement des installations autochtones

Hôte : Prince of Wales Northern Heritage Centre
Lieu : Yellowknife (T. N.-O.)
Date : 22 au 24 novembre 2002
Personne-ressource : Rosalie Scott, Restauratrice
Tél. : (867) 873-7664
Courriel : Rosalie_Scott@ece.learnnet.nt.ca
Animateurs : Brian Laurie-Beaumont, Siegfried Rempel

Œuvres d'art sur papier

Hôte : Association des galeries publiques de l'Ontario
Lieu : Agnes Etherington Art Centre, Kingston (Ont.)
Date : 2 au 3 décembre 2002
Personne-ressource : Jeffrey Matt, Agent de programme
Tél. : (416) 598-0714
Courriel : programs@oaag.org
Animatrice : Sherry Guild

Hiver 2003

Permanence des matériaux employés par les artistes - Peintures et œuvres d'art sur papier

Hôte : MacKenzie Art Gallery
Lieu : Regina (Sask.)
Date : 6 au 7 février 2003
Personne-ressource : Brenda Smith, Restauratrice
Tél. : (306) 584-4287
Courriel : brenda.smith@regina.ca
Animatrices : Debra Daly Hartin, Sherry Guild

Métaux précieux

Hôte : Musée manitobain de l'homme et de la nature, Services consultatifs et de formation
Lieu : Winnipeg (Man.)
Date : 13 au 14 février
Personne-ressource : Barry Hillman, Coordonnateur
Tél. : (204) 988-0672
Courriel : bhillman@manitobamuseum.mb.ca
Animateurs : Tom Stone, Lyndsie Selwyn

Gestion de la préservation des musées saisonniers

Hôte : Museums Alberta
Lieu : Red Deer, (Alb.)
Date : 7 au 8 mars 2003
Personne-ressource : Carrie Herrick,
Stagiaire du programme d'apprentissage
Tél. : (780) 424-2626
Courriel : Learning@museumsalberta.ab.ca
Animatrice : Deborah Stewart

Préparation en cas d'urgence pour les établissements culturels

Hôte : Association des archives de l'Ontario
Lieu : Waterloo (Ont.)
Date : 22 au 23 mars 2003
Personne-ressource : Marianne Henskens,
Coordonnatrice de bureau
Tél. : (416) 533-9592
Courriel : marianne.henskens@aao.fis.utoronto.ca
Animateurs : David Tremain, Deborah Stewart

De nouvelles initiatives marquent le 30^e anniversaire du RCIP

L'ICC n'est pas le seul organisme du ministère du Patrimoine canadien à célébrer son 30^e anniversaire, en effet le Réseau canadien d'information sur le patrimoine (RCIP) a aussi 30 ans. Le RCIP a fait ses débuts en 1972 en tant que Programme du répertoire national, créé afin de favoriser une saine gestion des connaissances et des collections élaborées par les musées. Au fil des années, le RCIP a fait appel à des technologies de l'information d'avant-garde pour atteindre cet objectif.

Plus tôt cette année, le RCIP a restructuré son site Web (www.rcip.gc.ca) à l'intention des professionnels et des bénévoles du patrimoine. Axé sur les compétences en matière de création, de présentation et de gestion de contenu numérique, le site offre maintenant l'accès gratuit à une vaste gamme de ressources professionnelles. Le RCIP administre aussi le Musée virtuel du Canada (MVC à www.museevirtuel.ca), qui présente des établissements patrimoniaux canadiens et leur contenu numérique innovateur à un public du monde entier.

Le programme *Souvenirs de chez nous* a récemment été mis sur pied pour aider les petits établissements voués

au patrimoine (ayant au plus deux employés à plein temps) à monter des expositions en ligne sur l'histoire locale. Les musées dont les projets sont acceptés reçoivent, pour réaliser ceux-ci, un logiciel convivial et un investissement standard. Les premières productions seront lancées dans une nouvelle section du MVC au début de 2003.

En outre, de concert avec l'ICC et nombre d'autres organismes, le RCIP a collaboré dernièrement au lancement du nouveau site Web www.bcin.ca, la base internationale de données bibliographiques (BCIN) du Réseau d'information sur la conservation, la rendant désormais accessible gratuitement. [Parallèlement, tout l'ensemble des résumés de l'AATA est accessible depuis le 8 juin 2002 à partir d'AATA Online (www.aata.getty.edu/NPS), un service gratuit offert par le Getty Conservation Institute en association avec l'Institut international pour la conservation des objets d'art et d'histoire.]

Pour en savoir plus sur l'adhésion au RCIP, ainsi que ses produits et services, consultez le site www.rcip.gc.ca ou composez le 1 800 520-2446 (994-1200 dans la région de la capitale nationale).

Stages/bourses

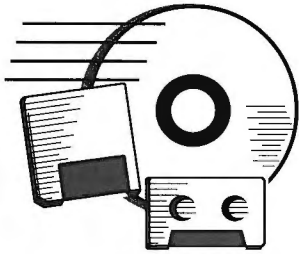
Au cours des trente dernières années, l'ICC a offert 395 stages et 100 bourses. La majorité des récipiendaires, au nombre de 370, provenaient du Canada; le reste venant des États-Unis, d'Europe, des Antilles et du Pacifique Sud.



Notas del ICC

L'ensemble des *Notes de l'ICC* (à l'exception des titres de 2002) est offert en espagnol. Le Centro Nacional de Conservación y Restauración (CNCR) a effectué les travaux de traduction grâce à un protocole d'entente avec l'ICC et avec l'aide financière de la Fundación Andes. Les clients de l'Amérique centrale et du Sud et des Antilles peuvent acheter les *Notas del ICC* directement du CNCR. Tous les autres clients peuvent commander un cahier complet auprès de l'ICC.

21,5 x 28 cm (8,5 x 11 po) – notes perforées et cahier à anneaux
Au Canada : 85 \$CAN – Ailleurs : 85 \$US



Preservation of Electronic Records:
New Knowledge and Decision-making

La préservation des documents électroniques :
Information récente et prise de décisions

Symposium 2003

September 15 to 18 • Du 15 au 18 septembre

Annonce

Pour en savoir plus :
<http://www.cci-icc.gc.ca>

L'Institut canadien de conservation, la Bibliothèque et les Archives du Canada et le Réseau canadien d'information sur le patrimoine organisent **Symposium 2003 - La préservation des documents électroniques : information récente et prise de décisions** à Ottawa, Canada, du 15 au 18 septembre 2003.

La plupart des activités du symposium auront lieu à la Bibliothèque et aux Archives nationales, au 395, rue Wellington (à quelques coins de rue de la Colline du Parlement).

Durant les 25 dernières années du XX^e siècle, l'information sur bandes-vidéo, bandes sonores, bandes magnétiques et disquettes, disques compacts et DVD a occupé une place de plus en plus grande au sein des collections du patrimoine. Bien que les archives et les bibliothèques possèdent le plus grand nombre de ces documents, on en retrouve une bonne quantité dans les musées. Le symposium a pour objectif de sensibiliser davantage les gens aux questions concernant les documents électroniques, et pour y parvenir des experts présenteront de l'information de pointe devant un large auditoire, y compris musées, bibliothèques et archives de petite et de moyenne envergures. L'accent sera mis sur la prise de décisions et l'élaboration de solutions pratiques pouvant être mises en œuvre immédiatement. On encourage toute personne responsable de la préservation de collections comprenant des documents électroniques à participer.

La structure du programme du symposium prendra la forme de décisions chronologiques qui doivent être prises lorsque des documents électroniques arrivent dans un établissement du patrimoine. Des communications mettant l'accent sur les nouvelles connaissances, des études de cas ou des analyses critiques seront présentés sur les critères de valeur, les critères d'authenticité, les facteurs dont on doit tenir compte dans l'élaboration d'une stratégie de préservation, les stratégies de préservation de l'information et la connaissance des supports (détérioration, entreposage, longévité, récupération en cas de désastre, etc.). Des services d'interprétation simultanée en anglais et en français seront offerts. En plus des communications, il y aura aussi une aire de présentation d'affiches (les affiches peuvent être présentées de façon traditionnelle sur des panneaux, ou encore sous forme électronique) et un salon commercial.

Le Symposium sera précédé de « Comment préserver vos films, CD, cassettes et autres documents électroniques », une séance d'information du public le dimanche 14 septembre 2003. Cette journée permettra de sensibiliser le public au sujet de la conservation des documents électroniques personnels. Pendant cette séance divertissante, le public pourra assister à des démonstrations et des conférences, faire des visites, visionner des films et consulter des experts sur place.

Pour compléter le tout, Symposium 2003 comptera deux réceptions, un banquet et diverses visites organisées optionnelles.

Droits d'inscription

Catégorie	Résidents canadiens (y compris TPS)	Autres
Pré-inscription (avant le 20 juin 2003)	374,50 \$CAN	280 \$US
Régulière (20 juin – 5 sept. 2003)	428,00 \$CAN	320 \$US
Tardive (après 5 sept. ou au congrès)	481,50 \$CAN	360 \$US
Étudiants (en tout temps)	187,50 \$CAN	140 \$US

Pour en savoir plus ou pour s'inscrire, veuillez prendre contact avec :

Christine Bradley

Institut canadien de conservation

1030, chemin Innes, Ottawa (Ontario) Canada K1A 0M5

Téléphone : (613) 998-3721 • Télécopieur : (613) 998-4721

Courriel : symposium_2003@pch.gc.ca